Compte rendu de la sortie du 23 octobre 2004 à Méailles (Alpes-de-Haute-Provence)

(Philippe Audra, Jean-Yves Bigot, Michel, Elsa et Guillaume Isnard, Ana Skočajić, Florent Dalmasso & Alain Coache)

Le trou Miette (Méailles, 04)

RDV vers 10h00 à Méailles. Café au soleil sur la place du village.

Le sentier qui conduit au trou Miette se trouve maintenant dans une propriété privée. Il n'y a personne et nous passons par le jardin pour tenter de retrouver le chemin. Ce chemin est plein de broussailles, le trou s'ouvre au pied des falaises, juste sous une maison située à l'entrée du village de Méailles.

La forme du conduit est plutôt celle d'un trou de serrure. Bien que cela soit étonnant il ne s'agit pas d'une émergence, car le sens des cupules indique clairement un écoulement qui va de l'entrée vers le fond du trou.

On observe de beaux coups de gouge, un plafond plat et des banquettes sur les parois qui marquent un niveau d'écoulement, de creusement ou de remplissage.

Le remplissage est fin, il n'y pas de gros éléments. On note la présence de micas dans le limon, il s'agit probablement du remaniement des grès d'Annot situés au-dessus des calcaires et marnes.

A bien y regarder, il ne s'agirait pas d'une perte mais d'un réseau développé dans le calcaire dont une partie du bassin d'alimentation aurait disparu.

Le fond du trou descend nettement (surcreusement en méandre).

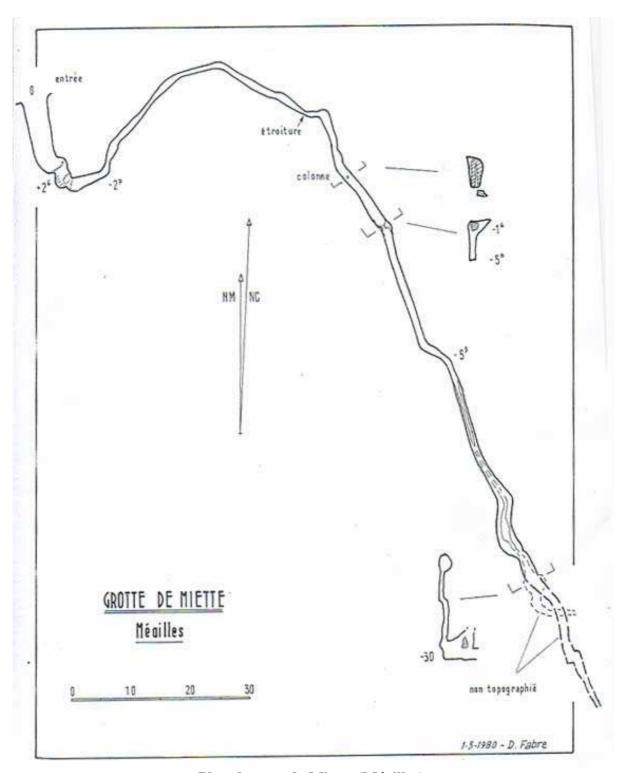
Il y a 20 ans environ, Michel Isnard aurait dépassé le terminus et fait une centaine de mètres de plus que le terminus topographié d'Yves Créac'h.



Plafond plat et cupules indiquant le sens d'écoulement.



Entrée du trou Miette.



Plan du trou de Miette (Méailles).

Alain Coache pose des pièges dans le sol limoneux de la galerie. Il n'est pas le premier a piéger, car il y a des récipients en verre partout dans la cavité.

Présence de graffiti au crayon à papier datant du début du XX^e siècle (1911).

Nous nous arrêtons devant l'entrée de l'aven du Riou et nous repérons un aven situé à 20 m à l'ouest de celui du Riou. L'aven s'ouvre en plein champ et il est fermé par une dalle de béton, sa profondeur ne semble pas dépasser 20 m.

Le trou du Perthus (Méailles, 04)

La grotte est facile à trouver et très courue. Elle a été aménagée et fortifiée comme l'attestent les meurtrières ménagées dans le mur.

La partie aménagée a été vidée des pierres (gélifraction) pour édifier des murs de pierres sèches à l'intérieur.

Plus on avance vers le fond de la grotte, moins il y a de cailloux, il faut ramper sous une voûte large et corrodée pour arriver dans la salle du puits. Un grand gour fossile (avec baguettes et radeaux de calcite flottante) s'est formé dans une terrasse de galets de grès (diamètre 15 cm env.). Au-dessus de la terrasse, on voit une couche de limon, qui se mélange dans la partie supérieure à des charbons de bois (tessons de poteries anciennes).

Dans le fond, la grotte est obstruée par des blocs effondrés ; la partie originelle de la grotte n'est pas vraiment visible.

Le sol rocheux de la grotte est visible à l'entrée, on peut voir quelques belles formes de corrosion dans la partie qui a été protégée par les remplissages. Les formes ne sont pas interprétables, mais la présence de galets de grès, assez loin dans la grotte, indiquerait plutôt une perte.

Alain Coache piège la partie profonde de la grotte.



Terrasse de galets de grès.



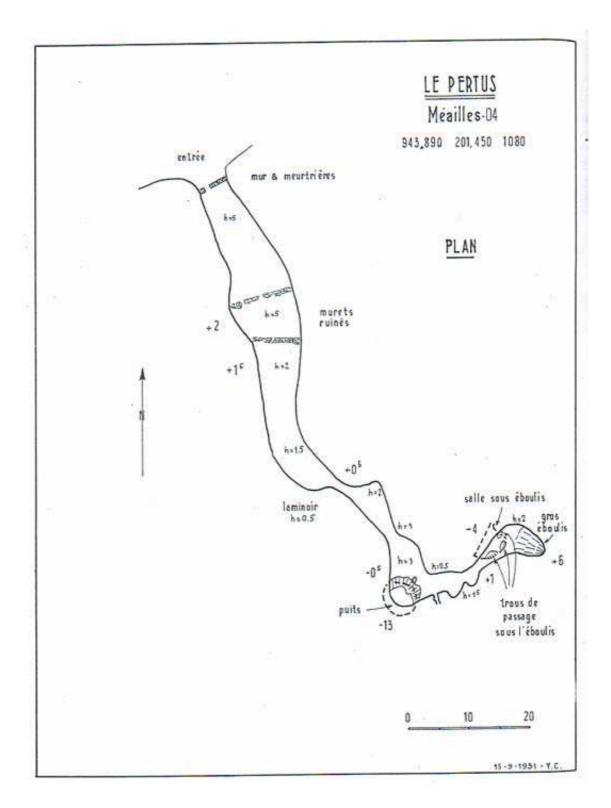
Entrée du Pertuis.



Intérieur du Pertuis.



Le pertuis de Méailles.



Plan du pertuis de Méailles.

Départ d'Alain Coache qui nous guide depuis la falaise du Pertuis pour trouver l'entrée du trou de Madame.

Le trou de Madame (Méailles, 04)

D'après les coordonnées, le trou de Madame se trouve en face du pertuis de Méailles. Un sentier mal tracé permet d'accéder à la grotte qui souffle un courant d'air froid.

La grotte correspond très bien au sujet des grottes du conglomérat, elle est en tous points similaire à la grotte du Cul de Bœuf : son processus de formation est le même.

Vers le fond de la grotte (+ 50 m environ), on trouve des formes de corrosion dans les dalles calcaires (chenaux de voûte).



Chenaux de voûte attestant d'une origine karstique de la Fracture due à des phénomènes de cavité.

détente (appel au vide).

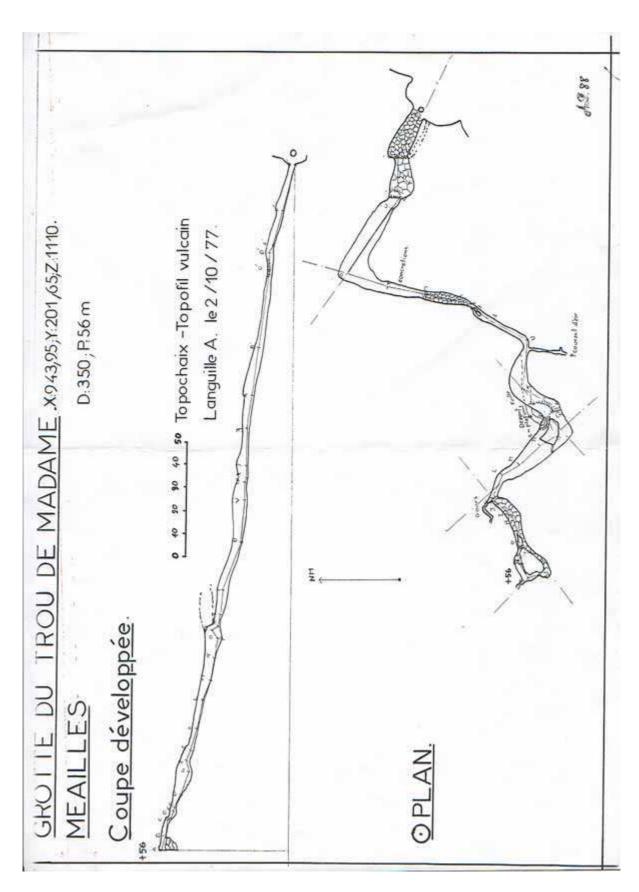
Plus bas, on note la présence de marnes ravinées et de fractures dues à l'appel au vide. La grotte se développe sous les dalles calcaires dans des vides résultant du ravinement des marnes. Les dalles fragmentées exercent une forte pression sur les stalagmites. En effet, l'érosion des marnes tend à saper les dalles qui s'effondrent sur le sol marneux.



Flambage d'une stalagmite sous le poids des dalles.



Conduit karstique originel.



Plan et coupe du trou de Madame (Méailles) par André Languille (1988).



Section typique de galerie : en haut la dalle calcaire, en bas le conglomérat marneux raviné.

Vers le milieu de la grotte, on note la présence du conglomérat dit de base. Ce conglomérat se trouve à la base des calcaires nummulitiques. Il est présent à la fois dans la partie inférieure des calcaires et dans la partie supérieure des marnes. Les galets pris dans une matrice marneuse peuvent avoir été piégés dans des chenaux ayant raviné les marnes avant la transgression des calcaires nummulitiques.

Vers l'entrée, on trouve un conduit haut de deux et large d'un mètre entièrement creusé dans le calcaire, il s'agit du conduit karstique originel. C'est un conduit circulaire au sommet évoluant en méandre vers le bas. Ce conduit assez large n'a pas eu le temps de se développer en profondeur à cause de la présence des marnes. La capture du méandre par le contact marno-calcaire a ainsi permis la fossilisation du conduit.

Dispersion du groupe vers 19h00.